Les conditions objectives de la situation internationale actuelle sont celles d'une crise aggravée de l'impérialisme. Or la cause des crises est le mode de production capitaliste. Cette cause est aggravée par le capitalisme des monopoles, c'est-à-dire le stade impérialiste du capitalisme, car elle repose sur la contradiction principale entre la production de plus en plus sociale et la propriété privée des moyens de production et d'échange. L'analyse des communistes sur les causes réelles de la crise, ainsi que sur le caractère de classe de la croissance capitaliste, est d'une grande importance pour la préparation du mouvement ouvrier et populaire et pour le renforcement de la lutte des classes, pour que la classe ouvrière comprenne la signification de l'organisation socialiste de la production, qui est le seul moyen d'éradiquer les causes de la crise et de l'exploitation capitaliste, les causes de la guerre et de la misère.

Aujourd'hui, le terme « impérialisme » est surtout utilisé pour désigner vulgairement une politique étrangère agressive, surtout militaire, d'un État développé, et ce, aussi bien dans les médias bourgeois que par les politiciens de « gauche », notamment la social-démocratie, ou de la « gauche de la gauche » ou même par certaines organisations se positionnant comme communistes se réclamant du communisme. Même si ces phénomènes sont le prolongement de l'impérialisme dans la politique étrangère de différents États, il faut lui chercher avant tout une base économique. L'origine des guerres de repartage entre grandes puissances, depuis l'introduction du « nouvel ordre mondial » impérialiste est dans la concurrence des monopoles et rivalités de leurs Etats. En régime capitaliste, a fortiori au stade impérialiste, les entreprises, les divers secteurs économiques et les pays ne peuvent se développer également. Les pays se développent par bonds, les uns s'enrichissant au détriment des autres. Une pyramide impérialiste se façonne avec des centres principaux et secondaires, et une échelle mobile des positions dans la pyramide en fonction de leur force économique, militaire et politique.

Sans nier les changements qualitatifs et quantitatifs d'aujourd'hui, Lénine donne une définition vivante de l'impérialisme dans son oeuvre « *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* », qui est une oeuvre fondamentale du marxisme, analysant le mode de production capitaliste à l'époque impérialiste, celle "des guerres et des révolutions ». D'après lui, "L'impérialisme est le capitalisme arrivé à un stade de développement où s'est affirmée la domination des monopoles et du capital financier, où l'exportation des capitaux a acquis une importance de premier plan, où le partage du monde a commencé entre les trusts internationaux et où s'est achevé le partage de tout le territoire du globe entre les plus grands pays capitalistes ».

Les communistes doivent combattre le géopolitisme, qui consiste en dehors de tout marxisme à dire : « si A est l'ennemi de B qui est l'ennemi principal, alors je soutiens A ». Même si A et B ont une politique identique quant au contenu de classe. Le « géopolitisme » liquide l'indépendance du prolétariat dans la lutte anti-impérialiste, et ne propose d'autre voie aux communistes et à la classe ouvrière, que le soutien à tel ou tel impérialisme.

La victoire de Joe Biden aux élections présidentielles américaines n'a pas changé radicalement la situation internationale du point de vue de la guerre des monopoles. La différence entre les républicains et les démocrates aux Etats-Unis sur les questions fondamentales qui concernent les intérêts du grand capital américain est quasi-inexistante. Cette situation risque forcément de conduire à des tensions. En effet, actuellement, il y a une très forte tension militaire en mer de Chine autour de la plus grande route maritime mondiale. Cette tension se concentre autour de l'île de Taïwan qui se retrouve au coeur d'un conflit géopolitique provoqué par les contradictions inter-impérialistes impliquant les deux plus grandes puissances que sont la Chine et les Etats Unis. Les intérêts du capital taïwanais sont en contradiction avec ceux du capital chinois, bien plus puissant, ce que le

Adresse postale **: Les Amis d'Oulianov – BP 40084 - 75862 Paris Cedex 18 –**
Site Internet **: www.pcrf-ic.fr** *Adresse Internet* **: ic.pcrf@gmail.com**

capital américain tente d'utiliser à son profit afin de déstabiliser son concurrent le plus important sur tous les fronts désormais. Une chose est sûre: les travailleurs, qu'ils soient chinois, taïwanais ou américains, n'ont rien à gagner dans ce conflit pour le contrôle des voies de communication et d'approvisionnement. qui oppose les puissances impérialistes et représente une nouvelle menace pour la paix.

Ces tensions autour de Taiwan, mais aussi autour de Hong Kong, de la région autonome ouïghoure, voire même le Tibet, servent avant tout les Etats impérialistes occidentaux, Etats-Unis en tête, pour déstabiliser la Chine et à s'ingérer dans ses affaires internes, ce à quoi il faut s'opposer. Notre Parti Communiste Révolutionnaire défend la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale de la Chine, et condamne toute agression qui la viserait.
Mais si on parle de la puissance de l'économie chinoise aujourd'hui, on doit aussi parler de la puissance de ses propres groupes monopolistes, de son propre capital industriel et bancaire, arrivé aujourd'hui au stade impérialiste. Les investissements du capital chinois à l'étranger croissent chaque année, la présence économique dans le monde entier devient de plus en plus importante, ce qui permet de contrôler d'énormes flux commerciaux et financiers. La guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis, qui occupe une grande partie de l'actualité économique, est un bon exemple montrant que les conflits inter-impérialistes ne sont pas que militaires mais trouvent leur source avant tout dans l'économie.

En Chine, notre Parti pense qu'après la révolution nationale démocratique dans une perspective socialiste autour du camarade mao dans des conditions complexes notamment après le tournant Khroutchévien en URSS, une nouvelle révolution cette fois anticapitaliste et antimonopoliste pour le socialisme-communisme est nécessaire. L'avenir de la Chine est dans le développement des luttes de la classe ouvrière pour défendre et développer ses droits jusqu'à la lutte pour le passage au socialisme. Les forces communistes réellement marxistes-léninistes en Chine doivent donc travailler à jouer chaque jour un peu mieux le rôle de premier plan dans les luttes des travailleurs, pour essayer d'obtenir, dans toutes les conditions, la connexion entre les activités quotidiennes et la lutte pour le pouvoir prolétarien révolutionnaire. La contre-révolution mondiale et le changement négatif du rapport des forces ne change pas le fait que le socialisme a été construit, et ne change pas le caractère de notre époque, qui a été inauguré par la Révolution d'Octobre, comme l'ère du passage du capitalisme au socialisme.

En France notre tâche reste également inchangée : en finir avec notre propre impérialisme.

PCRF
Parti Communiste Révolutionnaire de France
Adresse postale **: Les Amis d'Oulianov – BP 40084 - 75862 Paris Cedex 18 –**
Site Internet **: www.pcrf-ic.fr** *Adresse Internet* **: ic.pcrf@gmail.com**